

# Die Partnerschaft begann mit Charme

## 30 Jahre Austausch mit Gymnasium in Versailles

NEUSTADT (ad) – Nicht mit Aachen wollte der Leiter des Versailler Gymnasiums, Monsieur Cloet, im Jahre 1986 eine Schulpartnerschaft eingehen, nicht mit Hamburg, nicht mit Köln. Es musste ausgerechnet Neustadt an der Aisch sein. „Der Charme von Thea“ habe den Direktor überzeugt, erzählte Andrea Borneis, Fachbetreuerin Französisch am Friedrich-Alexander-Gymnasium bei der Feier zum 30-jährigen Bestehen der Schulpartnerschaft. Dorothea Collard war damals Lehrerin am „FAG“ und Triebfeder des Schüleraustausches mit Frankreich.

In Farben der französischen Trikolore (blau-weiß-rot) war die Bühne des Pädagogischen Zentrums in Neustadt angestrahlt, ein Foto mit der Zahl 30, in deren Form sich deutsche und französische Schüler gruppiert hatten, an die Wand projiziert.

In diesem Rahmen entboten die Redner der Partnerschaft die Ehre. „Drei Jahrzehnte Schulpartnerschaft sind nicht selbstverständlich“, sagte stellvertretender Landrat Bernd Schnizlein. Rund 1500 Schülerinnen und Schüler haben in dieser Zeit am Austausch teilgenommen – und so auch einen Beitrag zum Frieden und zum geeinten Europa geleistet.

Neustadts Bürgermeister Klaus Meier erinnerte an die 1000-jährige, gemeinsame Geschichte mit Frankreich. Seit 70 Jahren herrsche Frieden mit dem einstigen „Erbfeind“. Einen besseren Beitrag zum Miteinander als einen Schüleraustausch „kann es nicht geben“. Jährlich empfangt er die Schüler aus Versailles im Neustädter Rathaus. Meier warnte aber auch zur Vorsicht gegenüber aufkeimendem Nationalismus, dem entschieden entgegenzutreten sei.

Die Schulleiterin des Neustädter Gymnasiums, Christina Spitzenpfeil, erinnerte an den deutsch-französischen Freundschaftsvertrag, den Bundeskanzler Konrad Adenauer und Staatspräsident Charles de Gaulle im Jahr 1963 geschlossen hatten. Schüleraustausche bezeichnete

die Oberstudiendirektorin als „Elemente, die in einem vereinigten Europa unentbehrlich sind“. Mit einem Blumenstrauß dankte sie Sylvain Cassonnet, dem Werklehrer, der die Partnerschaft zwischen dem Lycée Jules Ferry Versailles mit dem Friedrich-Alexander-Gymnasium von Anfang an begleitet hat. Er und seine Ehefrau Dominique seien die „gute Seele der Partnerschaft“.

### „Riesenkarpfen“ im Versailler Schlossteich

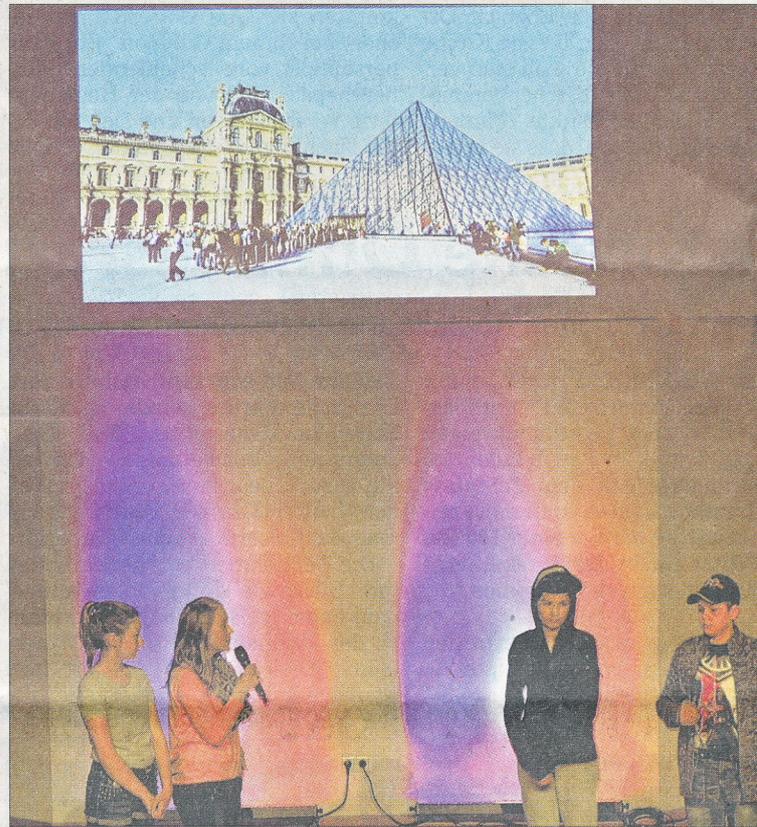
Mit Nonchalance hob der perfekt deutsch sprechende Lehrer die Gemeinsamkeiten von Neustadt und Versailles hervor: Hier wie dort gebe es ein Schloss, und „Riesenkarpfen“ schwimmen auch im Versailler Schlossgartenteich. Er sei die Partnerschaft eingegangen, weil die Schüler lernen sollten, dass Deutschland nicht nur aus dem Ruhrgebiet und der Wirtschaftsmetropole Frankfurt am Main besteht, „und um meine zweite Muttersprache zu verteidigen. Ich bin ein Produkt aus deutsch-französischer Freundschaft“, sagte er. Zufriedenheit, aber auch teilweise Enttäuschung hätten die Schüleraustausche mit sich gebracht. Jedoch zeigte er sich zuversichtlich darüber, auch das 35. Bestehen zu erleben.

Die Chöre des Gymnasiums umrahmten die Veranstaltung mit Liedern in französischer Sprache. Dazu zählte auch eine Gruppe unter der Leitung von Thomas Bachleitner, die mit einer Eigenkomposition an einem deutsch-französischen Musikwettbewerb teilgenommen hatte. Das Lied drehte sich um die Jahreszeiten, griff aber auch ernste Themen wie die Anschläge in Paris auf, wegen der man im November 2015 den Austausch abgesagt hatte.

Die Schule, den Alltag und die Hauptstadt kennenzulernen, bilde bis heute die Grundlage der Schulpartnerschaft. Blumen von Schulleiterin Spitzenpfeil gab es auch für die Französischlehrer Matthias Zeidler, Andrea Borneis und Clemens Sandhöfner.



Sylvain Cassonnet wurde von Oberstudiendirektorin Christina Spitzenpfeil dankt. Der Werklehrer aus Versailles ist seit Beginn der Partnerschaft und spricht perfekt Deutsch.  
Fotos: Anita D



Schüler der Klasse 7e des Friedrich-Alexander-Gymnasiums setzen Schüleraustausch mit allerlei typischen und witzigen Erlebnissen in Szene. Stück stammt aus der Feder der Französisch-Fachbetreuerin Andrea Borneis.

### **Le partenariat débuta par la séduction.**

30 ans d'échange avec un lycée de Versailles.

**NEUSTADT (ad) - En 1986, M. Cloet, proviseur du lycée versaillais, ne souhaitait pas ouvrir un échange scolaire que ce soit avec Aix-la-Chapelle, Hambourg ou bien Cologne. Cela devait être justement avec Neustadt an der Aisch. "Le charme de Thea" avait séduit le proviseur, rapporte Andrea Borneis, responsable de l'enseignement du Français au Friedrich Alexander Gymnasim à l'occasion de la célébration des 30ans de l'échange. Dorathea Collard était jadis professeur au FAG et la cheville ouvrière de l'échange avec la France.**

La scène du Centre Pédagogique était enluminée par les trois couleurs françaises (bleu, blanc, rouge); une photo avec le chiffre 30, formé par les élèves français et allemands, était projetée sur le mur.

Au milieu de ce décor, les orateurs firent l'éloge du partenariat. "Trois décennies d'échange scolaire ne sont pas anodines." souligna le représentant du Landrat Bernd Schnizlein. En participant à l'échange durant ces années, environ 1500 élèves ont contribué à la paix et à l'union de l'Europe.

Le maire de Neustadt, Klaus Meier, évoqua les mille ans d'histoire commune avec la France. Depuis 70 ans la paix règne avec "l'ennemi héréditaire". Il ne peut pas y avoir de meilleure contribution à cet effet qu'un échange scolaire. Chaque année il reçoit les élèves de Versailles à l'Hôtel de Ville de Neustadt. Meier met cependant en garde contre le nationalisme montant qui va à l'encontre de cet esprit.

Le Proviseur du Lycée de Neustadt, Christina Spitzenpfeil, évoqua le traité d'amitié franco-allemande conclu par le chancelier Konrad Adenauer et le président Charles de Gaulle en 1963. Les échanges scolaires sont considérés, par Madame Le Proviseur, "comme étant essentiel au sein d'une Europe unie". En signe de remerciement elle offrit un bouquet de fleurs à Sylvain Cassonnet, le professeur d'ingénierie mécanique qui a participé dès le début à l'échange entre le lycée Jules Ferry de Versailles et le Friedrich Alexander Gymnasium. Lui et son épouse sont "l'âme de l'échange".

"Des énormes carpes dans les bassins du château Versailles".

Avec un certain humour, le professeur énonça dans un allemand parfait les points communs résidant entre Neustadt et Versailles : les deux localités possèdent un château et d'énormes carpes peuplent le Grand Canal du parc du château de Versailles. Il participa à cet échange, non seulement pour montrer aux élèves que l'Allemagne n'était pas uniquement la région de la Ruhr et le centre d'affaires de Francfort sur le Main, mais aussi "pour défendre sa deuxième langue maternelle". "Je suis un pur produit de l'amitié franco-allemande" dit il. Les échanges d'élèves apportèrent certes des satisfactions mais aussi quelques contrariétés. Cependant il se montra confiant avec l'espoir de participer à la 35ème édition.

Les chœurs du lycée ponctuèrent l'évènement avec des chansons en français. Parmi eux, il y eut un groupe sous la direction de Thomas Bachleitner qui avait participé à un concours germano-français de chansons avec sa propre composition. La chanson s'articulait autour des saisons, mais elle abordait également des sujets plus sérieux comme l'attentat de Paris à cause duquel le voyage en France fut ajourné.

La découverte du lycée, du quotidien et de la capitale (française) constituent la trame de l'échange scolaire. Des fleurs furent également offertes par le proviseur, Mme Spitzenpfeil, aux professeurs de français Matthias Zeidler, Andrea Borneis et Clemens Sandhofner.

Légendes (de haut en bas):

- Sylvain Cassonnet reçut les remerciements de la part de Mme Le Proviseur Christina Spitzenpfeil. Le professeur d'ingénierie mécanique à Versailles participe à l'échange depuis le début et parle parfaitement l'allemand.

-Des élèves de la 7ème du Friedrich Alexander Gymnasium mirent en scène l'échange scolaire avec une multitude de situations typiques et humoristiques. La pièce est née de la plume de la coordinatrice de Français Andrea Borneis